

Les paysages de campagne des vallées : une vision plus réaliste

Peu à peu les descriptions couvrent de nombreuses vallées. Les plateaux restent toujours aussi peu décrits.

Le travail des hommes, l'agriculture, l'habitat, décrits dans de nombreux textes, va donner une réalité à ces paysages, parfois même sévère comme dans certaines nouvelles de Maupassant.

Les paysages font parfois l'objet d'une description minutieuse, par exemple dans *Madame Bovary* de Flaubert, qui installe l'atmosphère feutrée de son récit dans la campagne normande :

« Au bas de la côte, après le pont, commence une chaussée plantée de jeunes trembles, qui vous mène en droite ligne jusqu'aux premières maisons du pays. Elles sont encloses de haies, au milieu de cours pleines de bâtiments épars [...]. Les toits de chaume comme des bonnets de fourrure rabattus sur des yeux, descendant jusqu'au tiers à peu près des fenêtres basses ... ».

Dans la foulée, des peintres prennent la campagne pour motif. Les couleurs assez ternes dégagent une atmosphère souvent mélancolique.

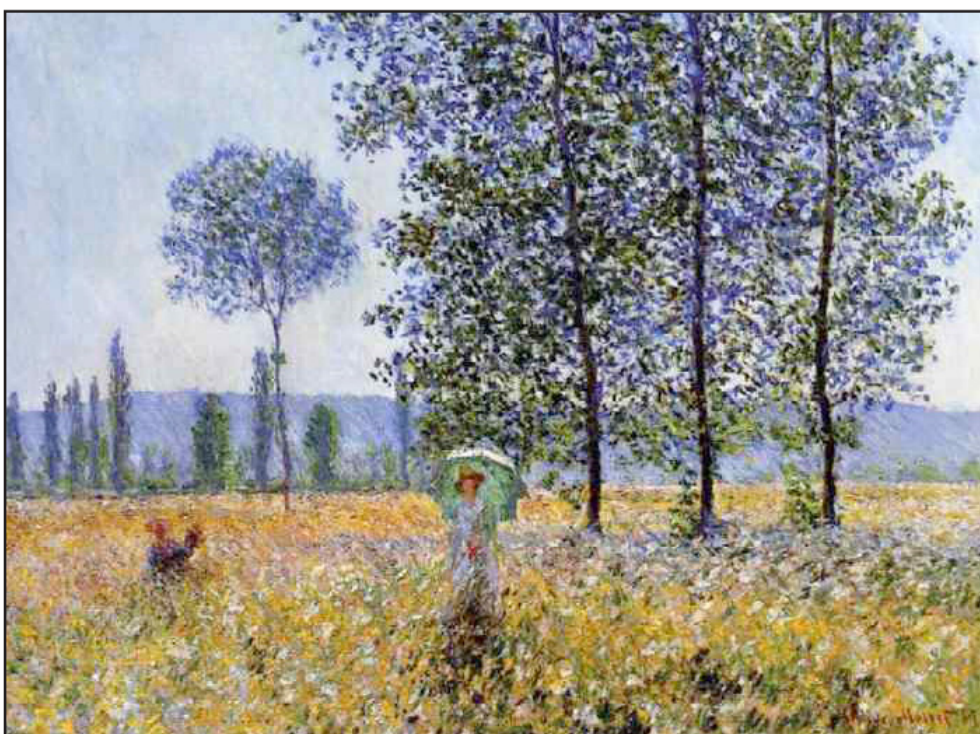
À la fin du siècle, les impressionnistes multiplient les représentations d'une campagne plus riante aux couleurs vives, notamment dans la région de Vernon.



La colline (Alfred Dedreux - 1850)



La Seine près de Rouen (Jean-Baptiste Corot - 1830)



La vallée de l'Epte (Claude Monet - 1887)